

Jazz au COEUR 10

Le quotidien de Jazz in Marciac

Une flûte de champagne,
s'il vous pleut



photo ZoB

Cocorico ! Après un déluge d'eau, le jazz français a montré qu'il se portait bien. C'est le Paris Jazz Big Band qui a débuté cette soirée en trois parties, à l'image du drapeau tricolore. Arrangements ciselés, chorus incisifs, rythmique solide : tous les ingrédients nécessaires au fonctionnement d'une telle machine à swing étaient présents. L'univers complexe de Magic Malik a ensuite pris le relais avant de finalement laisser place au free débridé de Michel Portal et de son invité Louis Slavis.

Humeur

TEMPÉRATURE

L'orage annoncé gronde, le soleil laisse sa place à une pluie diluvienne. La fatigue se fait sentir mais je tiens le cap. Que va-t-il se passer une fois tous les projecteurs éteints ? Je préfère ne pas y penser et rester sur ces moments de festival. Ces instants de musique, je ne les ai pas vécus avec la même intensité. D'un ministre, j'ai pu entendre un message policé et avoir la chance de le voir danser. Le lendemain, je sentais l'artiste fatigué mais je ne pensais pas que c'était sa dernière. Mon ami JP l'appelle familièrement Marcus, j'ai compris pourquoi ce soir-là : il s'est tant entraîné sur sa musique qu'il en est devenu familier. Ce Gospel d'Alabama me rappelle une messe à Harlem à laquelle j'ai assisté. Les Arènes m'ont ramené à une ambiance que je n'ai pas encore aussi bien retrouvée ailleurs qu'ici. Celle par qui le swing m'a été révélé m'a étonnée. Et même si je n'aime pas apprendre ses leçons par cœur, je préfère le *Chí Chí* de Charlie Parker. Dur d'être le fils de son père. Et pour Zorn, j'ai compris ce qui s'est dit même si je ne sais pas tout ce qui s'est joué. Omar Sosa est sans conteste mon préféré, moment le plus fort en partage. Je préfère la musique qui, en plus d'être compliquée, a du cœur.

Helmie

APRÈS TETIPO LATINO, JULIEN DELU FIORI
S'INSTAURE A' JAZZ IN MARCIAC !!



Retrouvez le dessinateur Blancafort tous les jours dans Jazz Au Coeur et dans la BD "Jase in Marciac", disponible à la boutique du festival, "Jim et compagnie".

Ça jase à Marciac

Le bœuf de midi

Chaque midi, vers 13h30, un concours de solo est proposé par le vendeur de partition Jazzamy. Il est principalement ouvert aux élèves effectuant le stage de jazz qui a lieu pendant le festival. Ici, pas besoin de batterie, basse ou piano. Les instrumentistes improvisent sur un fond musical sur support cd. Le meilleur soliste se voit récompenser d'une partition. Merci aux Jazz amis !

Le docteur enquête

Mais qui donc a semé le trouble gastrique au sein des bénévoles ? Au stand de la croix rouge, l'enquête suit son cours. Les principaux mis en cause : l'absence d'eau de javel pour le nettoyage des toilettes d'avant-hier, le port des gants déficient et, en règle générale, le manque d'hygiène parmi les bénévoles ! Simples hypothèses...

Parties-tions

Lundi soir, à l'issue de son concert, le saxophoniste alto Phil Woods s'est aperçu qu'il avait oublié ses partitions. Après enquête, il s'est avéré que quelqu'un les avait prises. Ce dernier a finalement pu être contacté et les partitions restituées à leur propriétaire.

Erratum

La chanteuse du groupe Cribal (JAC n°9) se nomme Leila Martial et non Leila Martin. Toutes nos excuses à l'intéressée qui, maintenant que l'erreur est réparée, pourra se servir de l'article pour son dossier de presse.

L'énigme du jour*

Coup de vent sur la piste du 421.
Qui suis-je ?

La réponse dans le prochain numéro !

Réponse de la précédente énigme (JAC n° 8) :

Thelonious Monk
(Télé news manque)

*Merci à Philippe Deleval

In-tempo-ries

Echo du Bis

L'écho du Bis ? Ben... Ça avait l'air bien... La pluie a malheureusement coupé court un peu vite aux élans de Ton Ton Salut et de ses musiciens. Ouf ! Ils rejouent aujourd'hui.

On s'était promis d'éviter le thème "météo" : la touffeur sous les tentes, les déluges, orages, inondations, pour se consacrer exclusivement au sujet qui nous incombe, la musique. C'était sans compter qu'à Marciac, comme ailleurs, l'art dépend aussi du temps. Il y a huit ans, pour le 20e anniversaire, Wynton Marsalis fut contraint d'interrompre sa "Marciac suite" à cause de l'orage ; le chapiteau évacué en 2003 : de mémoire marciacaise, les exemples ne manquent pas. Hier, pourtant, tout avait bien commencé. Une fine bruine agrémentait le début du concert de Ton Ton Salut à 17h30 sur la grand place. Telle une figure de Tex Avery, Fredée A, chanteuse et nièce du leader, entame un thème de Bill Evans : voix trip-hop, proche de celle de Bjork. Enchaînement sur un thème de Stanley Cowell, Equipoise. L'univers s'éloigne du jazz pour flirter avec la pop. Envoutant. "Cela fait douze ans que je viens à Marciac, et j'envisageais autre chose que des standards", confie Tonton Salut "un répertoire qui correspond à la manière de chanter de Fredée A."

"Chansons modernes", c'est ainsi qu'il définit son style. Des chansons qu'il aime, tout simplement, alliant sans préméditation la BO de Mash de Robert Altman et des reprises de Bob Dylan. Nous n'en saurons, hélas, pas plus : à peine le temps de goûter à cet univers imprévu, que la douce voix de la présentatrice annonce la fin du concert, relayé par l'averse.

"l'art dépend aussi du temps" Même refrain au Jim's Club où Ton Ton Salut devait se produire à 20h00. Matériel inondé : impossible de jouer. "Je suis vraiment frustré", s'agace un peu le batteur, "Depuis 10 jours que je suis à Marciac, j'ai vraiment envie de faire entendre mes arrangements au public gersois". Rendez-vous pris, aujourd'hui, pour une session de rattrapage.

Anne-Laure

Ton Ton Salut : jeudi 11 août, 12h15 et 17h30 "Côté Jardin".



Photo Nico

Et si vous étiez des peintres ?

Expo
imaginaire

Faute à madame la pluie, nous n'avons pu mener la bande enthousiaste du Magic Malik Orchestra à l'expo de l'artiste Marie Hélène Cot-Chabrière. Coincés dans la loge, nous avons joué au petit jeu "et si ton morceau devenait une peinture, que représenterait-il ?" Etonnant !



photo Nico

"Nigéria" est le premier titre choisi : pour Maxime Zampieri, batteur, ce serait un tableau représentant une ville, avec un pont sur lequel évoluent de nombreuses personnes. Il ne parle pas de couleur, de forme, ni de peinture. Magic Malik, quant à lui, évoque une toile à tendance sombre. Peinture à l'huile. Un fond noir avec des traits bleus, des zones avec des formes ovoïdes et d'autres avec des quadrilés. Dans chaque petit carré des teintes différentes dans les jaune, marron et vert. Mais le pianiste Or Solomon, lui, n'arrive pas à imaginer ce morceau en tableau même s'il le joue. "Malik a déjà imaginé une peinture, j'ai du mal à m'échapper

de la description précédemment faite". A l'évocation de Caraïbes, Sarah Marcia laisse échapper "un coucher de soleil", même si pour elle la musique n'évoque pas la peinture et inversement. "Nigeria m'évoque une représentation de femme", s'exclame Denis Guivarc'h, le saxo de la bande. Autre morceau. La boîte est pensé, comme la représentation d'un enterrement viking. Le tableau illustrerait les hauts faits du défunt. Même si l'exercice est intéressant, le groupe tient à ce que les morceaux soient des instantanés : les titres sont interprétés différemment par les membres du groupe qui ne veulent pas se figer sur une seule image qui les priverait de liberté dans leur jeu. Si un morceau de jazz devait devenir une image, il faudrait qu'elle puisse être immédiatement effacée.

**"Si c'était une peinture ?
Un enterrement viking"**

*Les morceaux choisis figurent sur l'album 00237XP1

Helmie

Interview

Michel Portal : "La musique ne remplacera jamais la parole"

Jazz au Coeur : Pourquoi aller de la clarinette au bandonéon en passant par le saxophone, et de la musique classique interprétée à la musique de jazz improvisée ?

Pour le partage entre classique et jazz, ce fut décidé dès treize ans. Quant à être poly-instrumentiste, c'est dans la logique du compositeur qui écrit : tel morceau de musique correspond à tel instrument et pas à un autre. Hier soir, j'ai joué au saxophone alto un morceau conçu pour le sax alto. Je n'ai jamais établi de stratégie ; cela se fait naturellement.



photo Nico

"Le jazz comporte l'idée de danger"

Jouer du jazz vous déstabilise-t-il par rapport à l'exécution de partitions classiques ?

Question délicate. En classique, on répète inlassablement, tous les jours, les passages qui vous semblent les plus difficiles. Car le jour J, comme un sauteur à la perche lors du championnat, on doit les jouer exactement. Par contre, j'interprète le jazz à ma façon sans discipline à 100%. Il existe des écoles de jazz où l'on travaille à fond, comme en musique classique, un morceau. Ce n'est pas de la paresse, mais je joue

Poly-instrumentiste remuant la France jazzistique depuis plus de trois décennies, aussi critiqué qu'adulé, Michel Portal a répondu à nos questions, hier après-midi, en descendant d'une véritable répétition sur scène.

d'une façon qui essaie de se rapporter à l'environnement : les accompagnateurs et le public. Tous deux sont inattendus, pleins d'accidents qui peuvent entraîner d'autres. Le jazz comporte l'idée de danger. Certains restent fidèles à un texte, d'autres n'en veulent pas ; l'un est insolent avec la musique, d'autres sont très gentils avec. Pour moi, le mot jazz correspond quelque part à l'insolence. Parfois, on se présente au public avec des idées musicales minimales. L'insolence vient de cette liberté. Le jazz est loin d'être une musique "parfaitement parfaite".

Est-il difficile de vivre de sa musique en France ?

Surtout à cause de l'injustice dans le monde artistique. Un problème éternel. Comment, avec un métier, entrer dans l'histoire : faut-il avoir du talent plus que d'autres, de chance... Un peu de tout ? Je me réjouis de mon parcours, mais en pensant aux autres, je prends diaboliquement conscience de l'injustice. C'est très difficile à traduire en musique, car ce n'est pas avec des sons qu'on crée une injustice sur la scène, comme au théâtre. Si un type hurle dans un instrument, on dira que c'est esthétique,



photo Zes

peut-être qu'il est en colère, sans savoir ce qu'il veut dire. La musique ne remplacera jamais la parole. En criant "Dejarme solo !" ("Laissez-moi seul !", titre de son album solo, ndr), je déplore en un sens les foules répétant "On a raison !" Je préfère dire "Dejarme solo" tout seul au milieu... et qu'ils me lynchent ! (rires).

Propos recueillis par Neugwé

J'ai l'ombre

Quand JIM permet d'oublier le handicap

Chaque jour, de dix heures à midi, une petite équipe de l'ADAPEI, l'Association Départementale des Amis et Parents d'Enfants Inadaptés, investit les lieux pour achever le nettoyage des chaises et tables du snack. Participant au festival depuis 1991, cette association, antenne de l'UNAPEI agissant à l'échelle nationale, a été créée pour proposer une aide et des moyens adéquats aux personnes handicapées déficientes intellectuelles. Mettant en œuvre un ensemble d'actions visant à leur intégration, elle cherche avant

"Ici, on ne nous traite plus comme des enfants"

tout à favoriser les échanges avec l'extérieur pour leur permettre d'acquérir une identité sociale valorisante. C'est donc dans cette perspective que l'ADAPEI a acheté une maison à Marciac et reçu quelques résidents, gérés par le foyer d'hébergement de Ladevèze (près du village) pendant l'année et bénévoles le temps du JIM. Christine Bertin, animatrice : "C'est important pour eux, un peu de reconnaissance. Ce festival est une ouverture sur le monde, une véritable chance. Ils oublient qu'ils ont un handicap et vivent une vie normale". Et les bénévoles de renchérir : "Ici, on ne nous traite plus comme des enfants, on a plus de liberté" explique Denise pendant que Marie-Lou exprime avec entrain son goût pour la musique. Finalement, chacun apprend ici à vivre en société et à être accepté au-delà de sa différence. "On a une vraie position citoyenne" estime Christine Bertin. "C'est comme une grande famille qui se réunit chaque année". Une belle leçon de tolérance et une expérience inoubliable pour tous.

Dans la matinée, le chapiteau encore calme accueille un groupe de bénévoles dépendant de l'ADAPEI pour un dernier "coup de balai" avant la prochaine soirée. Regard sur une initiative citoyenne.



photo Anne



Jacqueline in Marciac

Grande amatrice de jazz et bénévole depuis cette année, Jacqueline nous fait la gentillesse, en exclusivité pour Jazz au Cœur, de nous livrer ses impressions au fil des pages de son carnet de bord.

"Pour une fois, j'ai bien dormi. Après le concert de Masada, j'avais voulu passer au bœuf de l'Atelier, suivant les conseils de l'article sympathique mais parfois incompréhensible de celui qu'on appelle "Gwen" dans Jazz au Cœur. Malheureusement, les musiciens n'avaient que la permission de deux heures. A peine avais-je commencé à m'installer qu'il fallut plier bagage. N'étant pas totalement remise de ma gastro j'avais choisi, prudemment, de rentrer au camping pour une bonne nuit de sommeil. Cet investissement dans la récupération porta ses fruits à tel point que je ne sortis de mon duvet qu'à... une heure trop tardive pour qu'on daignât me servir un petit déjeuner. Sur la place du village où je pris mon café, très opportunément accompagné d'une mignonnnette d'Armagnac, j'aperçus l'un des saxophonistes que j'avais vu bœuffer la veille. Il était assis avec des amis, certainement musiciens, eux aussi, quelques tables plus loin. J'avais été plutôt impressionné par sa prestation. Avant que je ne me décide à aller lui témoigner mon admiration, les nuages firent une apparition menaçante au beau milieu du ciel, bientôt suivis par la pluie. La place se recouvrit de parapluies. Ceux, comme moi, qui en étaient dépourvus se précipitèrent à l'abri, sous les arcades. Les commerçants commençaient à remballer leurs stands, tandis que la place se vidait peu à peu, pour céder la place au blues. "La pluie des claquettes". Hélas.

Jacqueline

L'interview "coulisses" de Bojan Z, pianiste de Michel Portal

Un mot qui vous définit ?

La vérité même.

Si vous étiez un objet ?

Une subvention d'Etat (rires).

Votre meilleur souvenir de concert ? Il est à venir.

Votre pire ? Il est oublié.

Où étiez-vous il y a 20 ans ?

Dans un village de L'istrie, en Croatie, en train de jouer du jazz.

Oui ou non ?

Oui.

Ce que vous n'avez jamais eu le courage de faire ?

D'arrêter.

Votre dernier rêve ?

Le mixage de mon prochain disque.

Le thème que vous sifflez sous la douche ?

Allah Ouakbar (rires).

Votre première fois à Marciac ?

C'était avec Michel Portal, il y a 5 ou 6 ans. C'était un très bon concert.

Recueilli par Claire.



photo Charlotte

TOUT UN PROGRAMME !

THE WORLD FAMOUS COUNT BASIE ORCHESTRA

Bill Hughes, trombone, direction

Trompettes : S. Barnhart,

M. Williams, S. Edmonds, E. Rice,

Trombones : C. Banks,

A. Walker, D. Keim, B. Cooper,

Saxophone bariton : J. Williams

Saxophones ténor : D. Lawrence, D. Miller

Saxophones alto : J. Kelson, M. McDonald

T. Suggs, piano / W. Matthews, guitare

J. Leary, basse / B. Miles, batterie

C. Murrell, chant

MONTY ALEXANDER

Spirit of Jamaica

Monty Alexander, piano

H. Shakur, basse, H. Riley, batterie

BAND JAMAÏCAIN :

W. Armond, guitare, voix

E. Ranglin, guitare / O. Lewis, claviers

C. Panton, basse électrique et percus,

R. Wilson, batterie

MARCIAC CÔTÉ JARDIN (PLACE)

12h15-13h15 : Ton Ton Salut

15h-16h : Alain Brunet Quintet

16h15-17h15 : Gilbert Leroux Quintet

17h30-18h30 : Ton Ton Salut

18h45-19h45 : 100G de tête

AU LAC

17h-18h : Jazz Quatre

17h30-18h30 : Alain Brunet Quintet

18h45-19h45 : Gilbert Leroux Quintet

JIM'S CLUB

20h-21h : Jazz Quatre

Fin concert : 100G de tête

BLOC-NOTES

CINE JIM

15h : le miracle de Candéal (2h06-vo)

18h : Mahaleo (1h42-vo)

21h30 : Mr et Mrs Smith (2h)

POUR LES ENFANTS Atelier d'arts plastiques proposé par l'association CLAP. Pour les 4/12

ans. Participation : 3€. De 15h à 17h30 dans la cour de l'école primaire. Rens : 05 62 08 26 60.

À LA MAISON DE LA PRESSE Bruno Sirven vient dédicacer son ouvrage *Paysages du Gers* à partir de 17h.

ATELIER DE PERCUSSION BRÉSILIENNE animé par Djoliba Percussion. Spécial 8/11 ans et 12/15 ans. Aux allées des promenades de 17h à 19h. Gratuit. Inscription : 31 place de l'Hôtel de Ville.

QUAD CONCEPT IN MARCIAC Découverte du Gers en quad. Renseignements : 05 62 05 19 44.

TERRITOIRES DU JAZZ À l'Office du Tourisme de 10h à 20h. Place du Chevalier d'Antras. Adultes : 5€. Enfants : 3€

MARCHÉ MUSICAL "SÉRÉNATA" toute la matinée à Plaisance.

Conçu, écrit et réalisé par : Gwen Catheline Monique D'Acosta Pierre Fatoux Bruno Fruchart Helmié Ntsiba-Loumba Anne-Laure Lemancel Cyril Pocréaux Anne Robiquet Olivier Roger Claire Terrasson Pierre Saint-Germier Felicien Vallet Charlotte et Nico

Jazz au COEUR de l'Europe

A LA UNE DU JOUR

N° 10 - jeudi 11 août 2005



Denise Caillaba et Marc Scopel

Une association d'idées qui dure !

Après avoir rencontré Denise Caillaba, présidente, et Marc Scopel, directeur, de la Ligue de l'Enseignement du Gers, nous connaissons mieux cette fédération départementale d'associations issue d'une confédération nationale (Ligue de l'Enseignement), dont l'objectif est double.

Elle constitue, selon sa présidente, un mouvement d'éducation populaire (favoriser l'éducation du citoyen tout au long sa vie) et un mouvement d'idées (permettre une confrontation permanente d'opinions...). La Ligue est ainsi soucieuse de l'implication des électeurs et futurs électeurs dans le débat citoyen.

Fruit d'une entente de vingt huit ans, la collaboration entre JIM et la Ligue de l'Enseignement du Gers a évolué. Ainsi, au fur et à mesure que le festival a progressé, diverses actions de la Ligue de l'Enseignement du Gers ont intégré celui-ci. Ces actions s'articulent aujourd'hui autour de trois axes majeurs :

La restauration du staff du festival tout d'abord (techniciens, journalistes, gendarmes, météo...), ce qui représente près de 350 repas par jour, dont 95 servis aux stagiaires présents sur le site et hébergés durant la quinzaine.

Les Après-Midi de la Ligue de l'Enseignement proposent pour la 3^{ème} année consécutive des rencontres (débat, théâtre, musique, cinéma et depuis peu des rencontres autour de la photo) qui permettent de mettre en relation les différents acteurs du festival.

Pour finir, un échange européen renforce depuis deux ans l'implication de la Ligue au sein du festival. Ce projet répond clairement aux deux objectifs énoncés par le directeur savoir : regrouper des gens de différentes cultures et les préparer à devenir les acteurs de la nouvelle Europe.

Europe qui selon Michal (un des Slovaques participant au projet) « ne peut se construire sans l'ouverture des frontières... »

CARNET DE BORD

Mardi 9 août 2005 :

Il ne manquait plus qu'aux Polonais de nous faire connaître un peu mieux leur pays. Après un récapitulatif historique de la Pologne et une découverte de leur région en images, Wioletta et Philip ont exécuté, en costumes traditionnels, quelques pas d'une de leurs danses folkloriques. Un buffet nous attendait ensuite où l'on a notamment pu goûter à la Zubrowka (vodka polonaise). Les festivités se sont poursuivies au gîte, où les propriétaires nous avaient gentiment conviés à un barbecue. Dans la soirée, nous nous sommes laissés bercer par la nostalgie des chants portugais et la douceur des mélodies slovaques...

Mention spéciale à Tina qui, accompagnée par Valerij à la guitare, a interprété avec brio de nombreux standards internationaux.

Knock, knock, knock on the heaven's door...

Les Après-Midi de la Ligue de l'Enseignement du Gers proposent

Au Chapiteau - (dans la cour de l'école maternelle)

DEBAT à 15h00

« Peut-on dire non à la laïcité ? »
avec les Cercles Condorcet

Débat-rencontre dans le cadre du centenaire de la loi 1905, proposé par les Cercles Condorcet de Toulouse. Intervenants : C. Beaufils et A. Boudou. Animation par « Les Merles Moqueurs ».

QUELQUES BREVES EUROPEENNES

POLOGNE :

Wczorajszego popołudnia zostaliśmy zaproszeni przez właścicieli naszego domu na grilla. Przygotowali dla nas mnóstwo pysznego jedzenia. Oczywiście nie zabrakło także śpiewu przy akompaniamencie gitar. Zagrano przeboje The Beatles, Metalicy czy Guns N Roses. Okazało się, że Tina i Ursa pięknie śpiewają a Michal i Valerij wspaniale grają na gitarach. Atmosfera była cudowna. Jeszcze milej zrobiło się gdy gospodarz zaczął śpiewać stare, pochodzące z wyspy Capo Verde, portugalskie piosenki o miłości emigracji itd. Było to bardzo wzruszające. Mogłabym tego słuchać do rana.-Agnieszka-



Hier, les propriétaires de notre gîte nous ont invités à dîner.

Ils avaient préparé un délicieux buffet.

Bien sûr, cela s'est fini aux sons des chansons et des guitares. Nous avons chanté des chansons des Beatles, Metallica, Guns and Roses... Nous avons été agréablement surpris par les voix mélodieuses de Tina et Ursa et les talents de musiciens de Michal et Valerij.

L'atmosphère était merveilleuse. Mais le moment le plus émouvant a été lorsque le propriétaire de notre gîte a chanté en portugais une chanson sur l'émigration. C'était très touchant. J'aurais pu l'écouter toute la nuit.

SLOVAQUIE :

Včera ráno sme na ceste do redakcie overili e-mail. Nikto nič zaujímavé nenapísal, tak sme hneď išli do roboty. Po napísaní článkov, obed a poskladani novín sme išli na kúpalisko. Ako vždy, tak aj teraz sme blbli. Ale nemohli sme tam byť dlho, lebo Poliáci mali prezentáciu svojej krajiny. Ochutnali sme ich špeciality a potom sme išli na večeru pripravenú našimi domácimi. Mali sme všetky mieste pochúťky. Bola veľmi chutná, no proste super. Počas večere sme si zaspievali piesne a išli spať.



Hier matin, avant de passer au journal, nous sommes allés consulter nos mails.

Après la rédaction des articles et le déjeuner, nous sommes allés à la piscine. Nous n'y sommes pas restés longtemps car les Polonais devaient faire la présentation de leur pays. Nous avons goûté à leurs spécialités avec plaisir.

Ensuite nous sommes rentrés à la maison, car les propriétaires du gîte nous attendaient pour le dîner. Un moment super et merveilleux. Nous avons adoré.

Après le repas, nous avons chanté, joué de la guitare et, la nuit s'écoulant, nous sommes rentrés nous coucher.

SLOVÉNIE :

Za hiso na lepem vrtu nas je ob sedmih zvečer cakala bogato obložena miza, in kdor je mislil, da hrane ne bo dovolj za triindvajset ljudi, se je posteno zmotil. Lastnika hise, kjer prebivamo, sta nam pripravila bucke, meso na zaru, osvežilno solato s testeninami in paradiznikom. Hrane je bilo dovolj se za "repete". Vsi smo večkrat segli po sladkih melonah, zejo pa gasili s francosko kaplico.

Po večerji so Valerij, Mihael, David in gospod Gil igrali na kitaro in ustvarili vzdušje, ki nas je skupaj obdržalo skoraj do polnoči.



Barbecue Party

Hier soir, à 19h00, une table pleine de délicieuses choses à manger nous attendait dans le magnifique jardin derrière la maison. Il y avait bien assez de nourriture pour 23 personnes. Les propriétaires de la maison et du gîte où nous séjournons, nous avaient préparé un barbecue, des courgettes et une rafraîchissante salade de pommes de terre avec des tomates.

Il y avait bien assez de nourriture pour en prendre 2 fois. Nous avions des melons en abondance et nous avons bu du vin français.

Après le dîner, Valerij, Michal, David et M. Gil ont joué de la guitare et il s'est créé une atmosphère très spéciale qui nous a bercés bien après minuit.



Éducation et culture

Jeunesse

la ligue de
l'enseignement

Fédération du Gers